Un amour incroyable

Je m'en irai, je reviendrai à ma place, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et recherchent ma présence. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi :

« Venez, retournons à l'Eternel ! En effet, il a déchiré, mais il nous guérira, il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours, le troisième jour il nous relèvera et nous vivrons devant lui. » Osée 5.15-6.2.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Avez-vous jamais été trahis ? Si oui, qu'est que vous avez ressenti ? Sans doute de la colère et de la peine. Qu'en avez-vous fait ? Vous êtes-vous vengé ou avez-vous rompu définitivement avec la personne ?

Le livre du prophète Osée nous raconte la colère et la peine de Dieu au sujet de son peuple. Au lieu de lui être fidèles, les Israélites ont trahi l'Eternel et se sont prostitués à des idoles. Mais Dieu ne s'est pas vengé et n'a pas rompu définitivement avec eux. A la place, il les a aimés d'un amour incroyable. Et pour que le peuple comprenne cet amour insolite, Dieu a demandé à Osée de vivre dans sa relation conjugale ce que l'Eternel vivait dans sa relation avec son peuple. Osée a été trahi par sa femme. Elle lui a été infidèle, est devenue prostituée et a fini par devenir esclave. Mais au lieu de se venger ou de rompre définitivement avec elle, Osée l'a rachetée. C'est ainsi que Dieu nous fait comprendre son grand amour pour nous.

L'Eternel Dieu a appelé Abram afin de créer un peuple particulier. Lorsque ce peuple avait été réduit à l'esclavage en Egypte, Dieu a soulevé Moïse pour le sauver. Il n'a pas voulu qu'Israël soit sujet à de faux dieux, ou qu'ils offrent des sacrifices à des démons qui les opprimeraient. Il n'a pas voulu qu'ils se dégradent en prenant part à la prostitution rituelle du culte des Baals. Il n'a pas supporté qu'Israël croient que ces idoles le béniraient avec de la pluie, de bonnes récoltes, de la sécurité et du bonheur. C'est pourquoi l'Eternel a amené le peuple vers une bonne terre, lui a donné une loi juste, et a promis de le bénir au-delà de son imagination. Tout ce que Dieu demandait d'Israël, était qu'il lui soit fidèle, c'est-à-dire qu'il l'adore et le serve, lui seul.

Vous connaissez l'histoire. Le peuple n'a pas été fidèle à Dieu. Ils ont embrassé des idoles : ils ont suivi et servi les Baals. Quelle déception, quelle claque pour l'Eternel ! Et quelles mauvaises conséquences pour Israël. *« Ecoutez la parole de l'Eternel, Israélites, car l'Eternel a un procès avec les habitants du pays : il n'y a pas de vérité, pas de bonté, pas de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères. On recourt à la violence, on commet meurtre sur meurtre. C'est pourquoi le pays sera dans le deuil ; tous ceux qui l'habitent seront abattus, de même que les bêtes sauvages et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront. »*

Cette condition ne plaisait pas à l'Eternel. En fait, ça lui faisait mal ! Du coup, pour faire comprendre au peuple sa peine, Dieu a demandé à Osée un acte extraordinaire. Il lui a ordonné de se marier avec une femme qui l'abandonnerait et deviendrait une prostituée. Sa femme s'appelait Gomer. Elle a fini par être la propriété d'un autre homme, sans doute esclave.

Il n'est pas difficile d'imaginer la peine d'Osée. Chacun de nous éprouverait la même peine si notre époux / épouse nous avait abandonné. Nous souffririons si un ami ou un parent nous avait abandonné, ou si un enfant avait quitté la maison en disant qu'il ne nous aimait plus. Dans un tel cas, nous éprouverions de la colère et de la peine ; nous nous sentirions rejetés et vides, trahis.

Ce sont justement les sentiments de Dieu à cause de l'idolâtrie d'Israël. Ils avaient rejeté Dieu comme Gomer avait rejeté Osée. Ils ont couru après d'autres dieux comme Gomer a couru après d'autres hommes. Par le moyen de l'exemple d'Osée et du langage d'abandon et d'adultère, Dieu a exprimé ses sentiments envers son peuple. Osée a vécu ce que Dieu vivait. Dieu était en colère et énervé non sans raison. Mais en plus, cela lui faisait beaucoup de peine, parce qu'il avait très envie que son peuple soit en communion avec lui.

Nous sommes des descendants spirituels d'Abraham. Jésus nous a greffé au peuple de Dieu. Du coup, Osée n'est pas seulement le prophète d'un ancien peuple, il est aussi un prophète pour nous. Par lui, Dieu nous parle. Il nous dit qu'il ressent la même colère et la même peine d'abandon à notre sujet. Ce n'est pas que nous nous soyons tournés vers de véritables idoles, vers d'anciens dieux de fécondité. Mais nous nous sommes donnés à des choses qui ont remplacé et écarté Dieu de notre vie. C'est peut-être notre entreprise ou métier, notre maison ou famille, un sport ou un autre loisir. Comme un mari qui n'a plus de temps pour son épouse, nous n'avons plus de temps pour Dieu, pas de temps pour apprendre ses voies. En l'abandonnant ainsi, nous avons commis un adultère spirituel. Et nous ignorons la peine que Dieu éprouve à notre sujet.

Que faire face à la trahison ? Dieu a répondu par un amour incroyable ! Et pour démontrer son amour, l'Eternel a demandé quelque chose d'extraordinaire à Osée. « *L'Eternel m'a dit : 'Va encore aimer une femme aimée d'un amant et adultère! Aime-la comme l'Eternel aime les Israélites, alors qu'eux, ils se tournent vers d'autres dieux et aiment les gâteaux de raisins.' Je l'ai achetée pour 15 pièces d'argent et 330 litres d'orge.* » Osée 3.1-2.

La loi de Moïse avait prescrit la mort pour l'adultère. Mais Dieu a demandé à Osée de racheter sa femme ! Imaginez un peu ! A quelle misère avait-elle été réduite de sorte qu'Osée ait dû la racheter ? S'était-elle vendue en esclavage ? Etait-elle devenue la propriété d'un proxénète ? L'auriez-vous rachetée ? Aimez-vous quelqu'un autant ?

Du point de vue de la justice, Dieu aurait dû détruire Israël, du moins l'abandonner aux conséquences de son idolâtrie. En effet, en abandonnant le vrai Dieu pour suivre les idoles des nations voisines, les royaumes d'Israël et de Juda sont tombés sous le pouvoir de l'Assyrie. C'était comme la France sous le pouvoir des nazis. En fait, l'Assyrie va finir par détruire le royaume du nord, celui d'Israël. Mais l'amour de Dieu pour Israël était si grand qu'il ne pouvait pas le délaisser. Il a dû courtiser sa bien-aimée pour ainsi dire, la convaincre de lui revenir avant qu'il ne soit trop tard.

Ecoutez encore l'appel de Dieu à son peuple transmis par le prophète Osée : « *Venez, retournons à l'Eternel ! En effet, il a déchiré, mais il nous guérira, il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours, le troisième jour il nous relèvera et nous vivrons devant lui.* »

A l'époque, on pensait sans doute à la délivrance de la menace de l'Assyrie, ce qui fut le cas pour Juda, le royaume du sud. Mais nous avons l'avantage de vivre longtemps après cette histoire et savons que cette prophétie préparait un autre événement. « *Pendant qu'il montait à Jérusalem, Jésus prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : 'Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux non-Juifs pour qu'ils se moquent de lui, le fouettent et le crucifient ; le troisième jour il ressuscitera.'* » Mt 20.17-20.

Israël ne pouvait pas se sauver de ses ennemis, de son esclavage, pas plus que la femme d'Osée ne pouvait se libérer de son esclavage. Il a fallu l'intervention de Dieu pour sauver Gomer, Israël et le monde entier. Malgré la grande colère de Dieu à cause de nos péchés, et malgré sa grande peine parce que nous l'avons rejeté, « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.* » Jn 3.16.

Dieu a racheté chacun de nous, au prix de la vie de Jésus-Christ ! Nous sommes tous comme des brebis égarées ; chacun de nous a suivi sa propre voie. Dieu a souffert l'outrage et la peine d'avoir perdu chacun de nous. Imaginez les milliards de personnes qui ont vécu et donc les milliards de fois

que notre Créateur a subi cette perte. Quand même, Dieu nous appelle à revenir à lui, grâce à Christ. Il nous a tous rachetés, vous et moi, des conséquences de nos péchés, tout comme Osée a racheté sa femme ! Qu'est-ce que cela s'appelle sinon un amour incroyable, un amour infini et au-delà de notre compréhension ?

Une trahison suscite en nous un sentiment d'outrage, n'est pas ? C'est normal. Qu'en est-il donc de l'amour de Dieu qui a surmonté son outrage ? Qu'est-ce que cet amour devrait susciter en nous ?

Evidemment, il devrait susciter un sentiment de crainte mêlée d'admiration. Si la réaction normale à la trahison est l'outrage, la réaction à un amour qui s'offre en sacrifice à la place de l'outrage devrait être l'étonnement ! Cet amour n'est pas une curiosité, c'est une merveille, comme la première fois que vous avez vu la mer, ou les Alpes, ou l'accouchement d'un enfant.

L'amour de Dieu devrait susciter également la gratitude. Quand nous commettons notre premier grand péché dans la vie, Dieu pourrait et peut-être devrait nous abattre. A la place, Jésus se charge de notre faute et nous en libère afin de gagner notre amour en retour. Si cela n'engendre pas de gratitude en nous, rien ne peut.

L'amour de Dieu suscite aussi le repentir, un changement d'attitude et de comportement. Dieu dit : *« Je m'en irai, je reviendrai à ma place, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et recherchent ma présence. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi. »* Si nous avons connu la détresse à cause de nos péchés, si nous comprenons que nous avons été rachetés des conséquences temporelles et éternelles de nos péchés, alors on cherche à ne pas retomber dans le péché. *« Allons-nous persister dans le péché afin que la grâce se multiplie ? »* demande l'apôtre Paul. *« Certainement pas ! Nous qui sommes morts pour le péché, comment pourrions-nous encore vivre dans le péché ? »* Rm 6.1-2.

Enfin, l'amour de Dieu engendre la confiance. Vu son amour en Christ, nous comprenons qu'il cherche notre bien-être. Faire sa volonté sur terre nous apportera le bonheur que nous cherchons. Pourquoi consacrer notre vie à la poursuite de la richesse, du pouvoir et du plaisir, des choses qui nous échappent si facilement et peuvent s'évaporer dans un instant ? Ne serait-il plus rentable de rechercher la sainteté ? *« Exerce-toi plutôt à la piété »,* dit l'apôtre Paul. *« En effet, l'exercice physique est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, car elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. »* 1Ti 4.8.

Bref, l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ nous amène à lui être fidèle, à le servir et lui obéir. Qui ou quoi nous aime autant ? Vos biens, peuvent-ils s'offrir en sacrifice pour vous ? Votre employeur, ou l'entreprise dont vous êtes le propriétaire, ou l'équipe sportive dont vous faites partie, l'un d'eux, pourrait-il descendre aux enfers à votre place ? Votre argent, peut-il vous payer l'immortalité ? Bien sûr que non ! Du coup, n'est-il pas cohérent de faire de Dieu notre bien suprême, de le craindre et de l'aimer par-dessus toute chose ?

Le prophète Osée a racheté sa femme devenue prostituée. Ce fut un amour qu'elle n'avait pas mérité. De même, Dieu nous a aimés d'un amour immérité et nous a rachetés. Il a envoyé son fils unique pour mourir pour nous et ressusciter pour nous. C'est pourquoi, *« Je crois que Jésus-Christ... est mon Seigneur. Il m'a sauvé, racheté et acquis, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable ; non pas à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, l'innocence et la félicité, comme lui-même est ressuscité de la mort, vit et règne éternellement. »* (Petit Catéchisme, La Foi chrétienne, 2e article.)

C'est un amour incroyable !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett